Document generated on 07/01/2025 6:57 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Saj, M.P. et Cros, F. (2002). *Innover en éducation et en formation. La banque de données Nova, un attracteur étrange*. Paris : INRP.

Jacques Rhéaume

Volume 30, Number 1, 2004

La motivation à apprendre : interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles

URI: https://id.erudit.org/iderudit/011778ar
DOI: https://doi.org/10.7202/011778ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Rhéaume, J. (2004). Review of [Saj, M.P. et Cros, F. (2002). *Innover en éducation et en formation. La banque de données Nova, un attracteur étrange*. Paris : INRP.] *Revue des sciences de l'éducation*, *30*(1), 198–199. https://doi.org/10.7202/011778ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

de la validité atteint grâce à eux une structure si claire qu'elle paraît définitivement établie. Les utilisations principales des modèles de réponse à l'item sont aussi introduites de façon compréhensible par tous, même si d'autres ouvrages restent nécessaires pour ceux qui veulent en travailler les fondements mathématiques. Le souci des auteurs n'est pas d'épuiser le sujet, mais de donner le goût aux lecteurs d'en savoir plus en ouvrant sur une multitude de perspectives. De la sorte, les étudiants auront à leur disposition à la fois un manuel abordable par son style et sa structure et une base sérieuse pour entreprendre des études plus spécialisées dans la documentation anglo-saxonne, source de la plupart des travaux dans ce domaine.

Les chercheurs aussi trouveront un outil de travail précieux dans les deux glossaires franco-anglais en annexe qui donnent la traduction dans les deux sens de tous les termes techniques du domaine. Ces équivalences ne sont pas encore établies par l'usage, car le nombre d'articles en français est trop faible sur ces sujets trop récents. Il serait donc souhaitable que les deux glossaires servent de référence aux professeurs et aux chercheurs francophones qui écrivent sur ce sujet, pour éviter une prolifération de termes dont on ne sait plus ensuite s'ils sont équivalents ou non. Même pour ces spécialistes, le corps de l'ouvrage apportera certainement des informations inédites, car la documentation scientifique est énorme et nécessite qu'on passe par de tels ouvrages de synthèse si l'on veut se maintenir informé.

Jean Cardinet
Neuchâtel

* * *

Saj, M.P. et Cros, F. (2002). *Innover en éducation et en formation. La banque de données Nova, un attracteur étrange*. Paris : INRP.

Nova est une banque de données bibliographiques, analytique et sélective, de recherche sur l'innovation en éducation et en formation, implantée à l'Institut national de recherche pédagogique. Conçue par des documentalistes et des chercheurs, elle recense les textes, en français et en anglais, traitant du processus de l'innovation depuis 1960 jusqu'à nos jours. Cet ouvrage expose les aspects historiques et les principes de construction de Nova, et montre comment les techniques documentaires utilisées facilitent l'analyse des courants pédagogiques, des pratiques, des évolutions en éducation et en formation, afin de permettre de capitaliser des travaux de recherche pour donner des instruments comparatifs et inciter à l'action.

Faut-il recenser Nova, la banque de données accessible par Internet (www.inrp.fr) ou le livre ? Même si le livre se présente comme un produit de connaissance généré par Nova, il ne faut pas prendre la critique du livre et l'appliquer à Nova, tout simplement parce que c'est bien d'une appréciation du livre en papier qu'il s'agit ici

et non de la base de données. En finissant la lecture du livre, on se demande pourquoi la conclusion, certes écrite dans une perspective d'innovation et de technologie distribuée en réseau, n'a pas plutôt présidé à l'ensemble de l'œuvre et surtout du projet qui s'étend sur une décennie. Cela permettrait de gérer l'internationalisation des ressources, d'abandonner le « tout papier » et d'aborder des médias numériques qui permettraient un accès plus intuitif à Nova, tout en conservant sa structure initiale. Le modèle envisagé dans cette conclusion ressemblerait davantage à un hypertexte avec ses liens et ses parcours qu'à une base de données interrogeable seulement selon les paramètres des auteurs-documentalistes-chercheurs de Nova. Les auteurs ont effectivement fait de l'élaboration de Nova, dont l'histoire est rapportée en première partie du livre, un lieu de recherche où le processus de l'innovation en éducation et en formation et la description des actions pratiques engendrées par ces processus devenaient un critère de sélection pour que tel article, bien publié selon les paramètres traditionnels des institutions universitaires, fasse partie de ce corpus choisi. En conséquence, Nova croît seulement au rythme des travaux recensés qui présentent aux documentalistes-chercheurs les caractéristiques préalables spécifiées dans la dynamique de leur projet, soit le processus d'innovation plutôt que le produit et la mise en action de cette innovation, le tout publié formellement. Dans la partie portant sur l'épistémologie, les enjeux théoriques et les pratiques, on sent que les auteurs ont souhaité passer un message en voulant communiquer des valeurs et en disant explicitement que Nova a « la prétention d'inviter l'usager à avoir envie de changer sa pratique ». Ajoutons qu'habituellement, les banques de données sont consultées pour leur produit et non pour leur processus ? Avec Nova, on propose même des parcours type, ce qui revient à la linéarité du livre que les documentalistes qui se disent novateurs conservent toujours comme paradigme de l'expression scientifique recevable. D'ailleurs, ils appellent « littérature grise » tout ce qui n'est pas publié selon les canons classiques. Décidément, la grisaille varie selon le point de vue ! Les innovations en éducation et en formation surtout, un peu clandestines par rapport à la norme établie, n'ont pas toujours la vie assez longue ni l'accueil pour prendre la forme d'un texte publié. « L'innovation vient souvent du terrain », lit-on par ailleurs. Nova est, dans ce livre, considéré comme objet de recherche et de mise à l'essai. Le rapport s'adresse à ceux qui se questionnent sur les usages des banques de données spécifiques. En troisième partie, on cherche le sens du projet. On justifie les critères de sélection et les « filtrages » des indexeurs avant d'inscrire un ouvrage dans le thésaurus. On note comme recevables les œuvres dont le type de discours est descriptif ; la démarche, un compte rendu d'expérience ; la forme, une élaboration collective ; dans une phase de mise en œuvre dont l'effet est positif. La dernière partie traite de la portée européenne de Nova.

Jacques Rhéaume
Université Laval

* * *